

## Événementiel

# Beaulieu lâche les congrès pour les infirmiers après l'échec de Taoua

**Le groupe bâlois MCH se concentre sur les foires et les salons. L'avenir du Théâtre de Beaulieu, déficitaire, est assuré, mais en discussion**

Mathieu Signorell

Taoua. En disant non au projet de cette tour de 86 mètres à côté du Palais de Beaulieu l'an dernier, les Lausannois ont provoqué une rocade un peu particulière. C'est en tout cas l'explication présentée hier par les propriétaires et les gestionnaires de Beaulieu. Devant l'impossibilité de rentabiliser le Centre de Congrès (dans le bâtiment historique du site) sans l'hôtel prévu dans la tour Taoua, le groupe bâlois MCH, qui gère le palais, a décidé de lâcher l'activité congrès. La société parle de déficits de plusieurs millions.

Conséquence: le Centre de Congrès accueillera désormais une extension de la Haute Ecole de la santé La Source sur 5000 m<sup>2</sup>, avec des salles de cours et des bureaux. Cela représente une révolution pour Beaulieu. D'un endroit qui n'accueille que des événements ponctuels comme des foires, il devient - certes encore légèrement - un lieu de vie quotidienne. Le coût de cette transformation n'est pas encore connu.

Les grandes salles du rez-de-chaussée et du premier étage seront maintenues, notamment pour de grandes assemblées générales, comme celles de Nestlé ou de la Banque Cantonale Vaudoise (BCV). Sur les 60 employés de MCH à Lausanne, entre 25 et 30 pourraient être licenciés dans les dix-huit mois.

MCH continuera par contre à organiser des salons et des foires. Elle cède aussi la gestion du Théâtre de Beaulieu. Propriétaire des murs du Palais, la Fondation de Beaulieu promet qu'elle dévoilera dans les prochains mois la solution trouvée pour pérenniser l'activité du théâtre (*lire ci-contre*).

**Faire de Lausanne un leader**  
«L'objectif du groupe MCH reste de faire de Beaulieu Lausanne la première place de foires et salons en Suisse romande», explique Jean-Philippe Rochat, président du conseil d'administration de MCH Beaulieu Lausanne.

Le groupe prévoit de renforcer les salons qu'il organise - comme le Comptoir Suisse et Habitat et Jardin - et d'en créer de nouveaux «liés à des thèmes économiques prioritaires pour la région» ou en



Le Théâtre de Beaulieu sort du giron de MCH mais gardera ses activités selon un mode encore à définir. PHILIPPE MAEDER - A

«Notre objectif reste de faire de Beaulieu Lausanne la première place de foires et salons en Suisse romande»



**Jean-Philippe Rochat**  
Président de MCH Beaulieu Lausanne

dupliquant des foires déjà organisées en Suisse alémanique. «Enfin, MCH entend promouvoir l'accueil de salons tiers à Beaulieu, ce qui n'a pas toujours été le cas», selon Jean-Philippe Rochat.

Pourquoi, sans l'hôtel prévu avec Taoua, MCH ne peut-il pas continuer les congrès? «Ce marché est très difficile en Suisse en général, note Jean-Philippe Rochat. Les collectivités publiques ne soutiennent peu ou pas financièrement l'organisation de telles manifestations, contrairement à d'autres pays.» Quant au nouveau Swiss Tech Convention Center de l'EPFL, il «n'a pas simplifié les choses».

Une analyse que rejoint Gustave Muheim, président du conseil

de la Fondation de Beaulieu. «Les hôtels se profilent de plus en plus sur ce créneau. Ils sont nombreux dans notre région à proposer de telles offres à leurs clients, avec l'atout de pouvoir les loger.»

Vice-président de l'EPFL, André Schneider ne se réjouit pas de l'arrêt de l'activité de congrès à Beaulieu: «C'est quand même dommage pour la région. On sait que la tenue de congrès apporte des retombées économiques, notamment pour la restauration, l'hôtellerie, les voyagistes, etc., et que cela va manquer.»

**Lieu de vie pour étudiants**

L'arrivée de l'Ecole La Source à Beaulieu n'est pas totalement une surprise, car elle devait occuper

une partie des locaux du projet Taoua. «Notre implantation à Beaulieu nous permettra de rapatrier les activités que nous menons dans des locaux loués à Sébeillon», explique Georges-Henri Meylan, président de la Fondation La Source. Ce déménagement permettra également à l'école de proposer un réfectoire à ses étudiants. Les cuisines du Palais, qui appartiennent également à la fondation, sont déjà louées par le groupe de restauration DSR. «Elles ne sont utilisées que lors des événements, note Gustave Muheim. Leurs activités deviendront désormais pérennes.»

**Collaboration:**  
**Gérald Cordonier**  
**et Jérôme Ducret**

## Malgré des coûts importants, le théâtre subsistera

● Le retrait de MCH de la gestion du Théâtre de Beaulieu ne surprend personne. Son activité est déficitaire de 800 000 francs par an, selon le groupe MCH qui gère le site de Beaulieu. Mais le plus grand théâtre de Suisse, avec plus de 1800 fauteuils, continuera ses activités. Qui en assurera la gestion? Dans les milieux culturels, le nom de la société de production Opus One

est évoqué, au moment où son concurrent Live Music Production s'est vu confier les rênes de la salle Métropole.

«Nous sommes actuellement en discussion avec la Ville de Lausanne et la Fondation de Beaulieu depuis quelques mois, explique Vincent Sager, directeur d'Opus One. Il est prématuré d'en expliquer publiquement les tenants et aboutissants.»

Président de la Fondation de Beaulieu, propriétaire du palais, Gustave Muheim confirme les discussions avec divers acteurs culturels. L'idée n'est pas de trouver une société qui gèrerait la salle, mais qui se chargerait de prospecter les artistes selon un modèle encore à définir.

Certains y ont même imaginé une Maison de la Danse. «Un tel projet avait effectivement été imaginé il y a un certain temps»,

note Gustave Muheim. Il a été abandonné, faute de financements, tant publics que privés.

Car effectivement la situation est compliquée par des questions financières. Ne serait-ce que pour les normes incendie. «Le coût de mise aux normes devrait dépasser les 10 millions», estime le syndic Vert Daniel Bréaz, également vice-président du conseil de la Fondation de Beaulieu. **G.CO./M.SL**